



THÈME 1 : LE XVIIIÈME SIÈCLE : EXPANSIONS, LUMIÈRES ET RÉVOLUTIONS

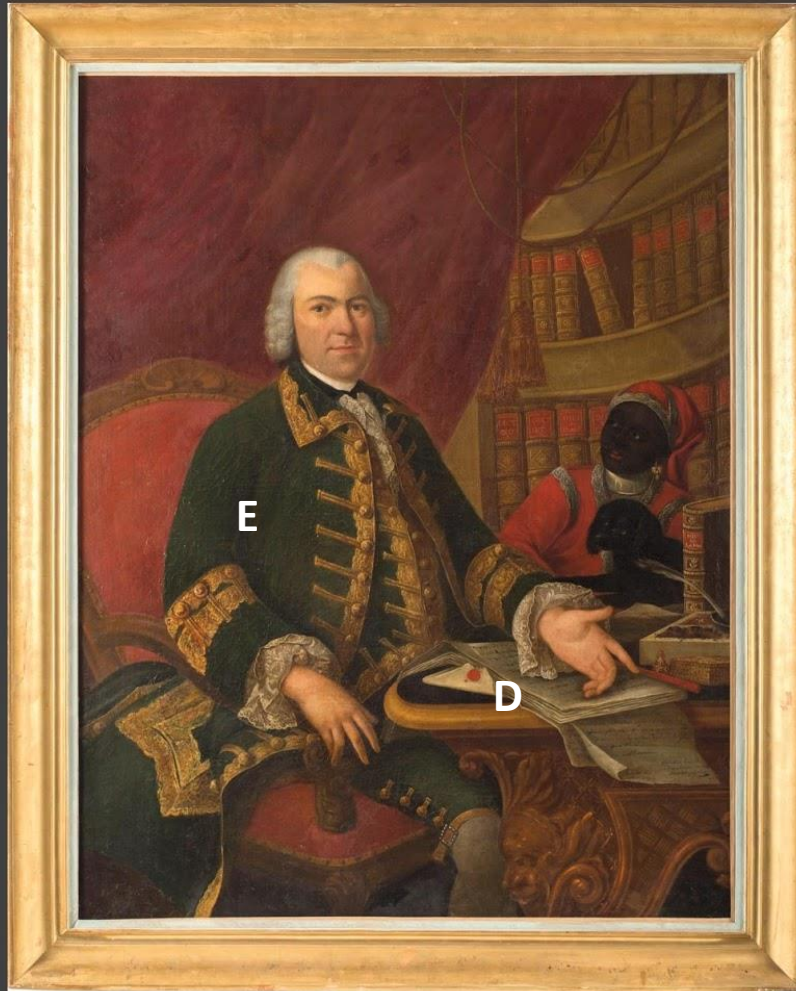
Chap.1: Grand commerce, bourgeoisie et esclavage au XVIIIème siècle.

Chap.2: L'Europe des Lumières

Chap.3: La Révolution française et l'Empire.



Dominique et Marguerite Deurbroucq



Sources : images internet, 12.12.2014 © H.Men création

CORRECTION TRAVAIL SUR LES PORTRAITS DES EPOUX Deurbroucq

Observez attentivement ce tableau :

Ces 2 tableaux ont été écrit dans le même esprit par le peintre Pierre Bernard Morlot qui par ces tableaux met en lumière l'enrichissement et la réussite sociale de cette famille.

Marguerite apparaît dans un espace luxueux évoquant la beauté et l'exotisme. Vêtue d'une robe claire aux motifs floraux, sans doute dans des tissus précieux comme la soie, elle est assise de face sur un fauteuil de style Louis XV, sur le dossier duquel est posé un perroquet gris du Gabon.

Elle porte la main à une tasse de porcelaine contenant du chocolat ou du café (venu des colonies et signe de richesse), posée sur une table au plateau de marbre.

Son esclave noire apparaît derrière elle. Ses vêtements blancs, la coiffe qui recouvre sa tête, le collier de perles symbole de sa servitude et les boucles d'oreilles soulignent le caractère sombre de sa peau et manifestent son statut d'esclave. Elle apporte à sa maîtresse sur un plateau un pot de faïence contenant un autre produit exotique : du sucre

Dominique est dans son bureau meublé style Louis XV où il gère ses affaires au milieu d'une bibliothèque fournie. Il porte des vêtements couteux à la mode de l'époque (roi Louis XV). Son chien est un animal de compagnie, pas de chasse. Son esclave noir porte le collier en argent symbole de sa servitude.

A NOTER : l'esclavage était interdit dans l'Hexagone en France métropolitaine, pourtant certains bourgeois ou aristocrates n'hésitaient pas à ramener des esclaves à leur service. Ils n'étaient que des objets pour eux symbolisant leur réussite.

Emettez des hypothèses sur

Les époux sont de riches bourgeois comme le montre les vêtements et l'intérieur du salon. Ils possèdent au moins deux esclaves noirs des 2 sexes.

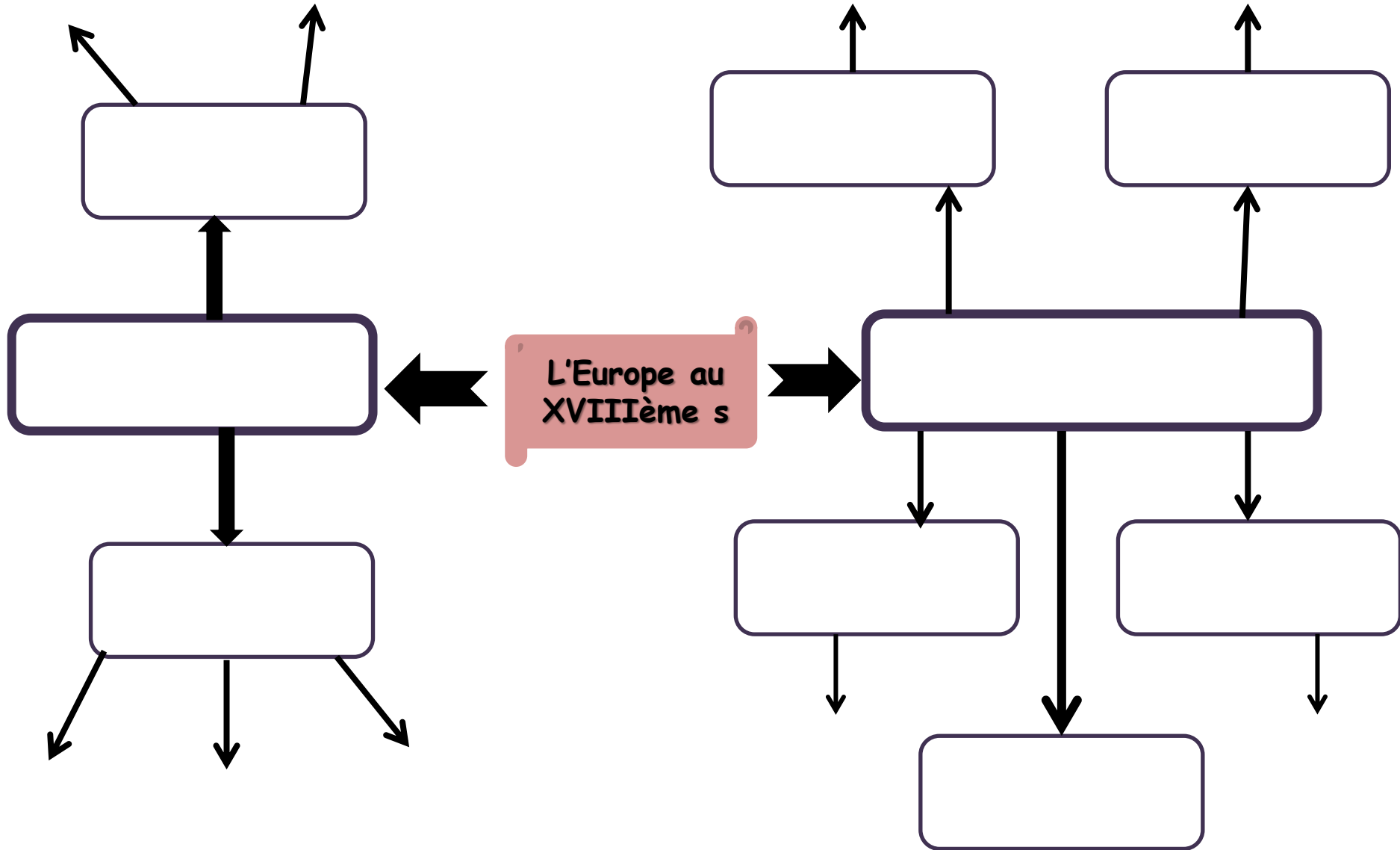
Les produits comme le café (ou chocolat) et les sucres des Antilles (Canne à sucre) sont obligatoirement importés, donc chers, réservés aux riches et puissants, il y a du commerce entre la France et les autres continents (Europe/Afrique / Amérique = commerce triangulaire).

Résumé sur la bourgeoisie du XVIIIème siècle :

La bourgeoisie est la classe sociale dominante du XVIIIème siècle : elle regroupe les personnes aisées grâce à leurs activités (commerce, armateur, politique, financier... contrairement à la noblesse qui ne peut travailler sans déroger (perdre) à sa classe) mais pas de métier manuel. La bourgeoisie représente la classe intermédiaire entre la noblesse et la paysannerie. Elle est composée d'hommes libres (non esclaves) qui possèdent des droits et une propriété privée comme Dominique Deurbroucq.

La bourgeoisie devient la nouvelle classe dirigeante car elle est parvenue à abolir les privilèges de la noblesse ainsi qu'à l'écartier du pouvoir comme les Bonnaffé à Bordeaux, leur hôtel particulier atteste de leur réussite. Ainsi, en richesse et pouvoir, elle gagne ce que perd la noblesse en s'appauvrissant. Au XVIIIème siècle, le rôle commercial et industriel de la bourgeoisie, n'a cessé de grandir, notamment grâce aux colonies et au commerce triangulaire. Enfin, ils rognent peu à peu le pouvoir politique de la noblesse.

I] L'expansion de l'Europe au 18^{ème} siècle



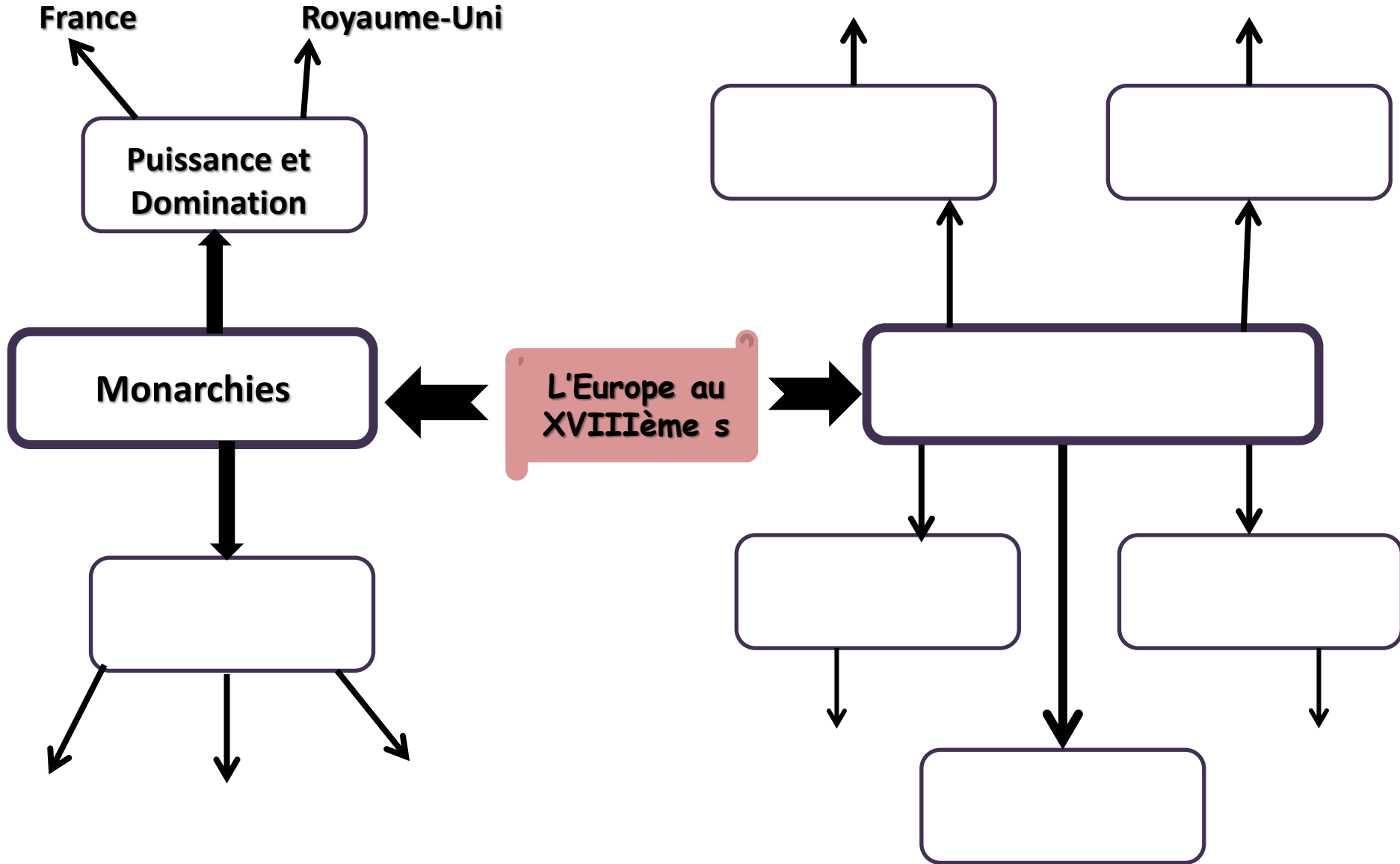
L'EUROPE EN 1715

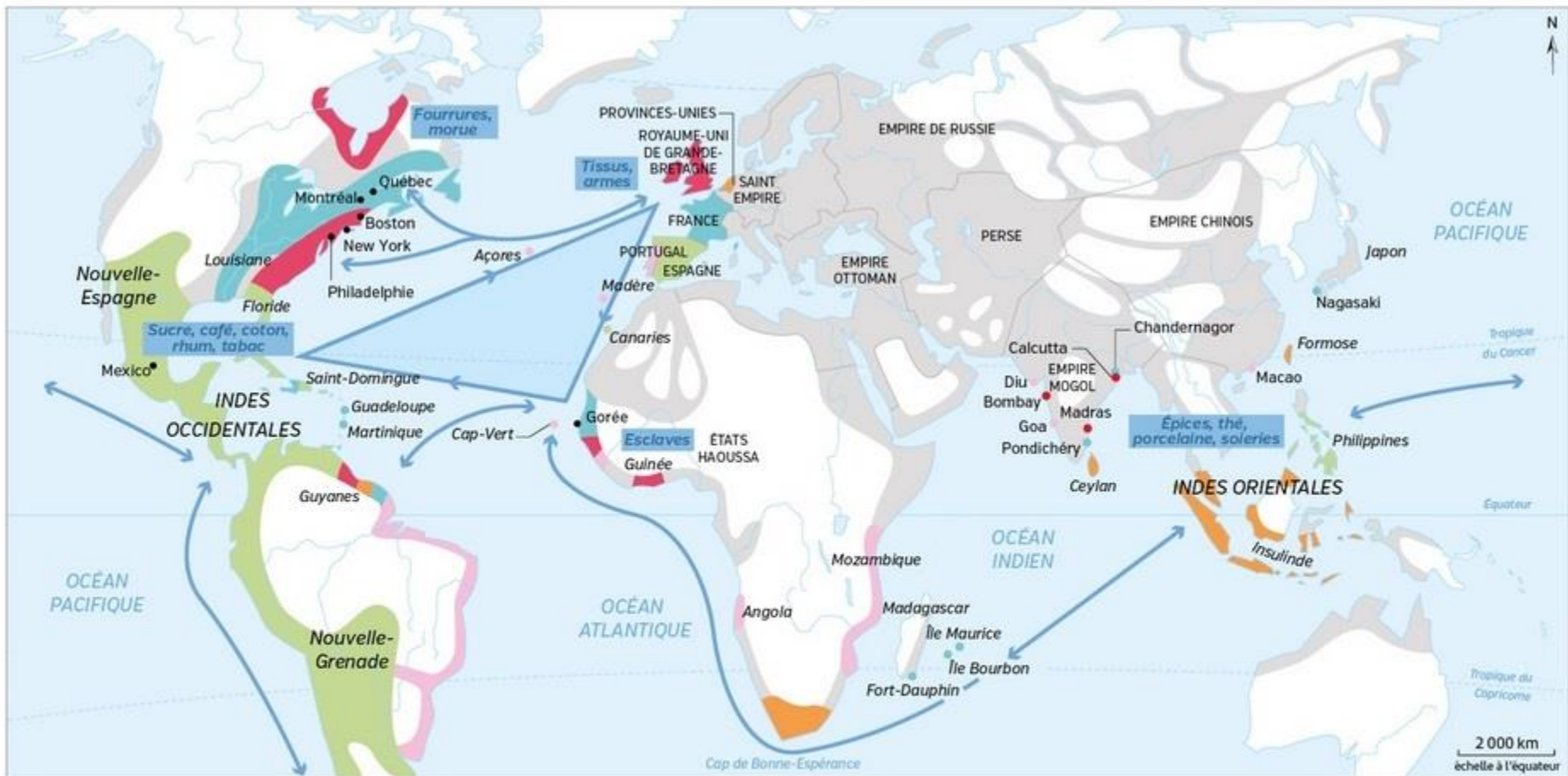


-  Possessions anglaises
-  Possessions des Hohenzollern
-  Possessions des Habsbourg
-  Limite du Saint-Empire

A. HOUOT - Aix-Marseille

I] L'expansion de l'Europe au 18^{ème} siècle





Les empires coloniaux

- Colonies espagnoles
- Colonies et comptoirs portugais
- Colonies et comptoirs français
- Colonies et comptoirs anglais
- Colonies des Provinces-Unies

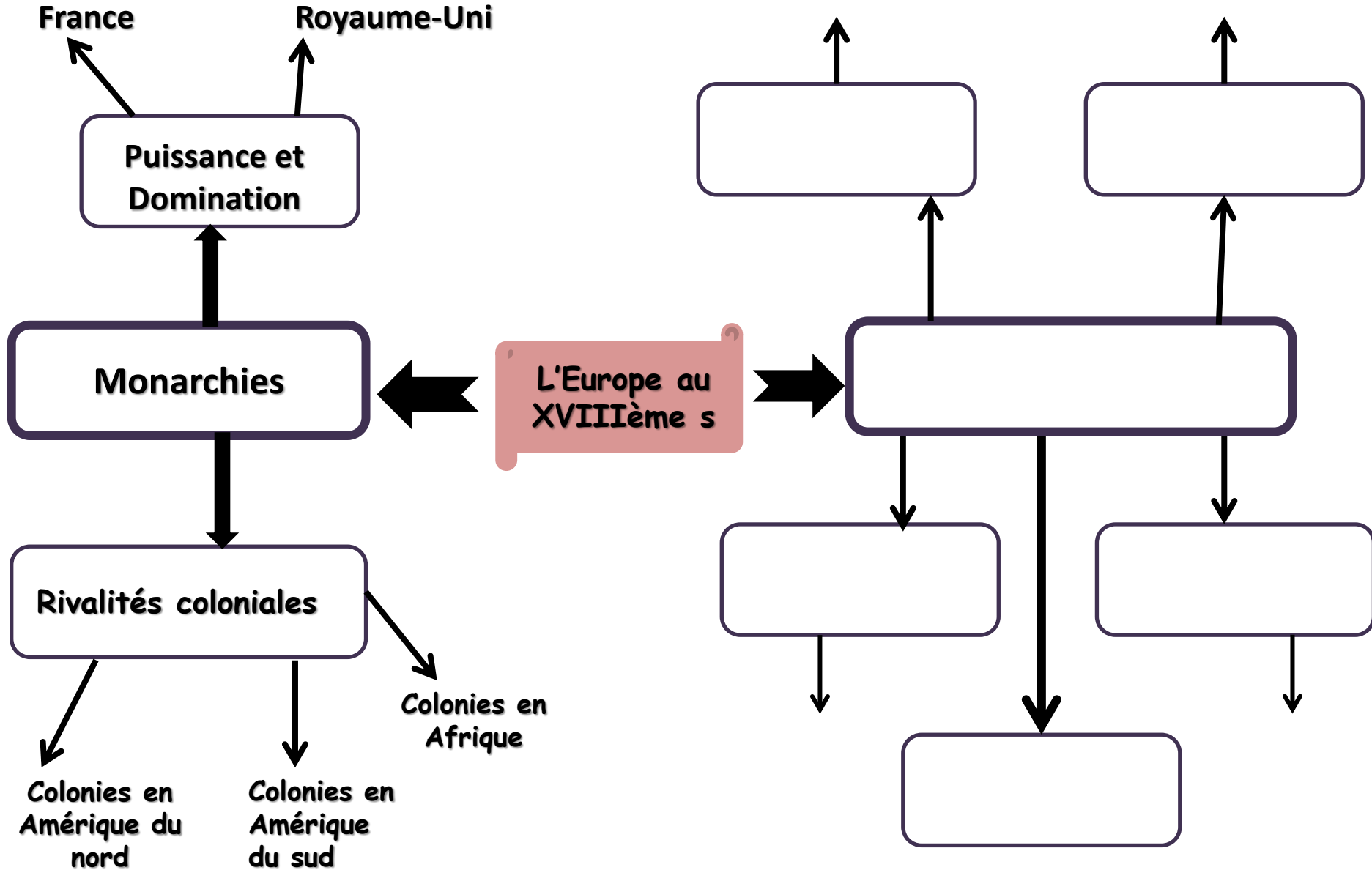
- Territoires non explorés par les Européens
- Territoires indépendants

Les routes commerciales

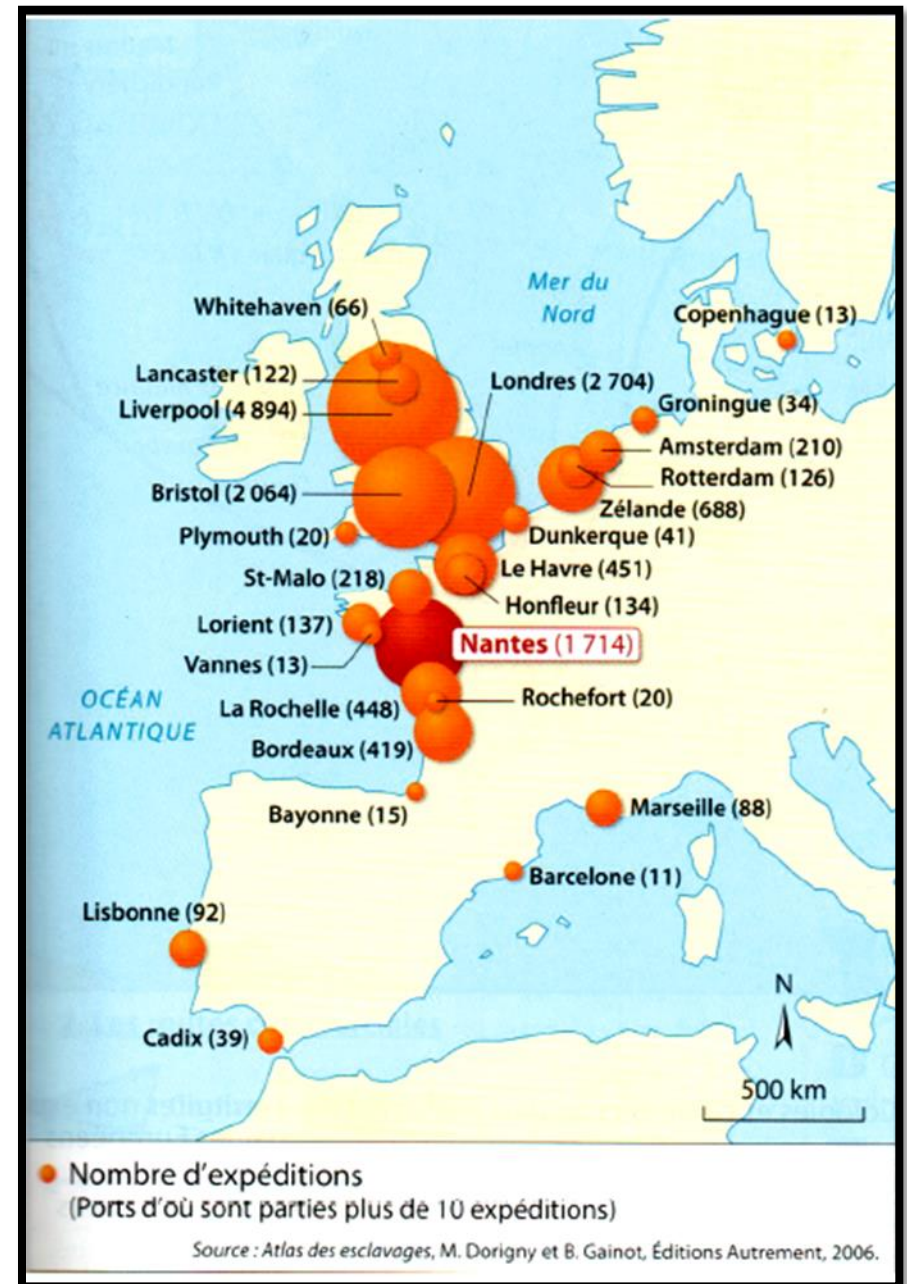
- Commerce triangulaire
- Grandes routes maritimes
- Epices

Échanges commerciaux, traites négrières et empires coloniaux au XVIII^e siècle

I] L'expansion de l'Europe au 18^{ème} siècle



- 1) Quels grands ports se sont développés au 18ème siècle ? (cite les par pays)
- 2) Quel océan est au centre de ces échanges?
- 3) Quel changement par rapport au programme de 5eme?



Les marchandises coloniales à Nantes vers 1760.

Marchandises

Indigo de Saint Domingue (colorant des îles des Antilles)

Cacao

Café de Bourbon

Café de la Martinique

Thé

Poivre

Cannelle

Muscade

Coton filé des Indes



Les produits vendus à Nantes viennent des colonies françaises comme les Antilles

La richesse de Nantes

Les grosses fortunes des **négociants** de Nantes et de Bordeaux ont étonné les contemporains. Un **armateur** peut faire en dix ou quinze ans. Richesse dont témoignent d'ailleurs les beaux hôtels particuliers des « messieurs » des deux ports. Dans un état des 250 plus grosses fortunes nantaises dressé en 1726 par le maire de la ville, on compte 24 totalisant plus de 200 000 livres. Or toutes ces familles fortunées ou presque ont des parts dans des **armements négriers**. Les grandes fortunes ne viennent pas de la traite négrière mais des **denrées coloniales, obtenues grâce aux travail des esclaves.**

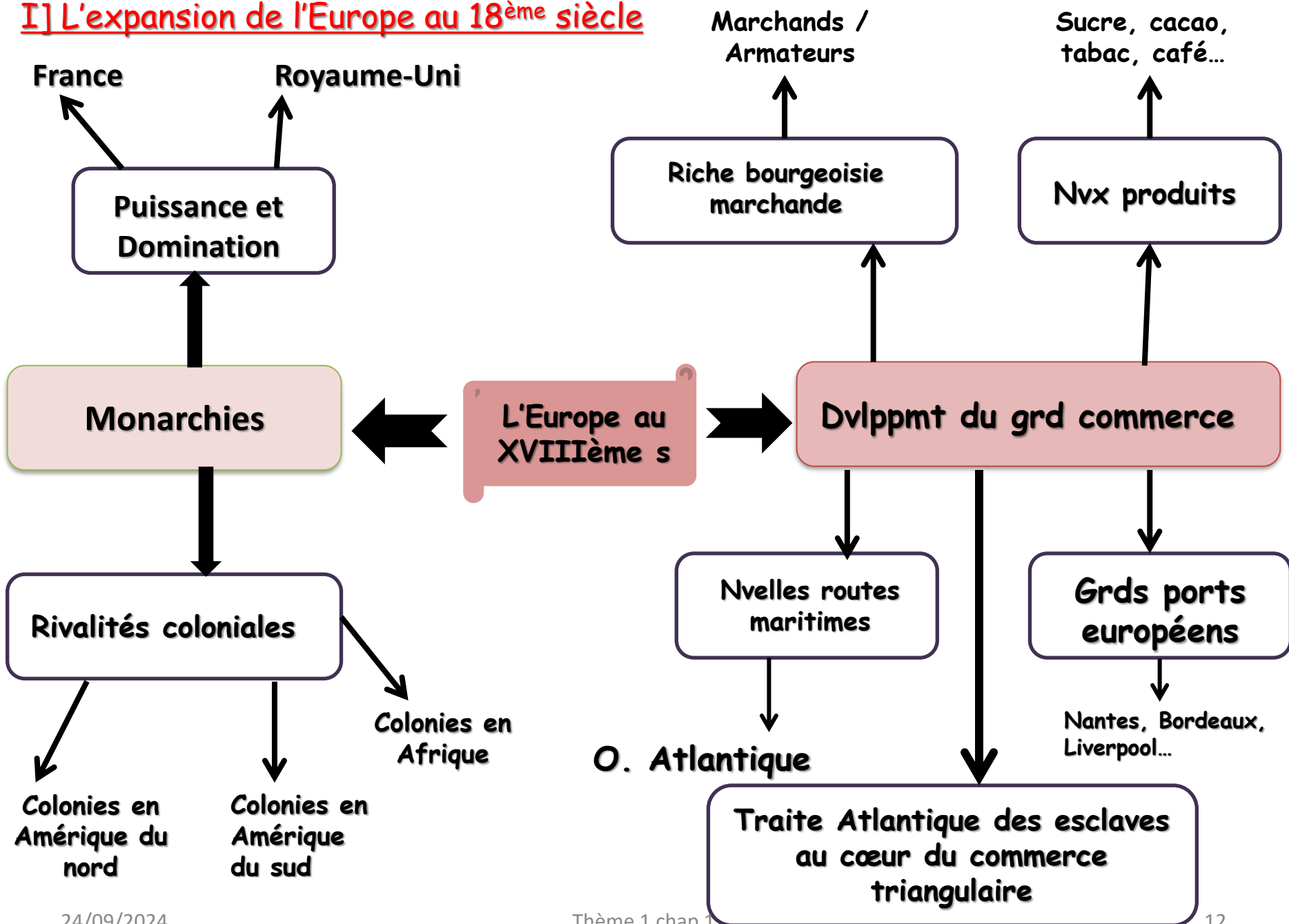
Source : P. Haudrère, « La richesse de Nantes et de Bordeaux », *L'Histoire*, septembre-octobre 2003.

 = **Métiers**

 = **Moyens de réussite**

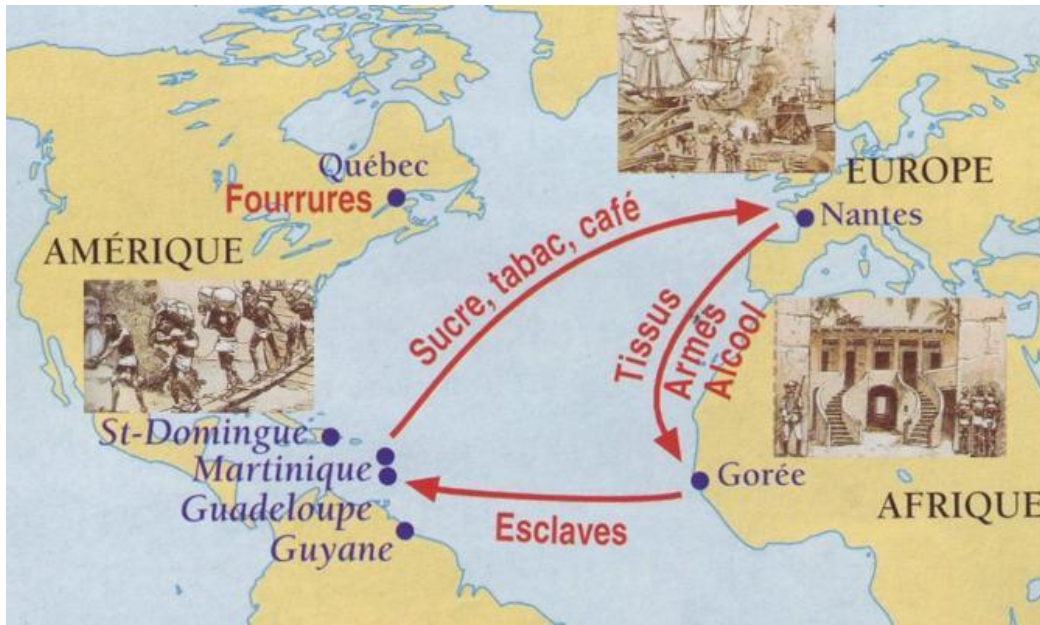
À Nantes, on retrouve de nombreux négociants (faire du commerce de gros) et des armateurs (une personne s'occupant de l'exploitation commerciale du navire). Ces activités permettent le développement économique de la ville mais aussi de la bourgeoisie. Les denrées coloniales produites grâce aux esclaves sont la base de leur réussite

I] L'expansion de l'Europe au 18^{ème} siècle



II] La traite et l'esclavage au 18^{ème} siècle

Sculpture à Paris de Jacques Brinon



Europe

Négociants qui transportent des armes, tissus, alcools; différents produits locaux ou transformés, venant des différents pays européens pour le compte de riches bourgeois.

Ameriques

Esclaves travaillant dans les plantations produisant le sucre, le rhum, le coton pour le compte de grands planteurs

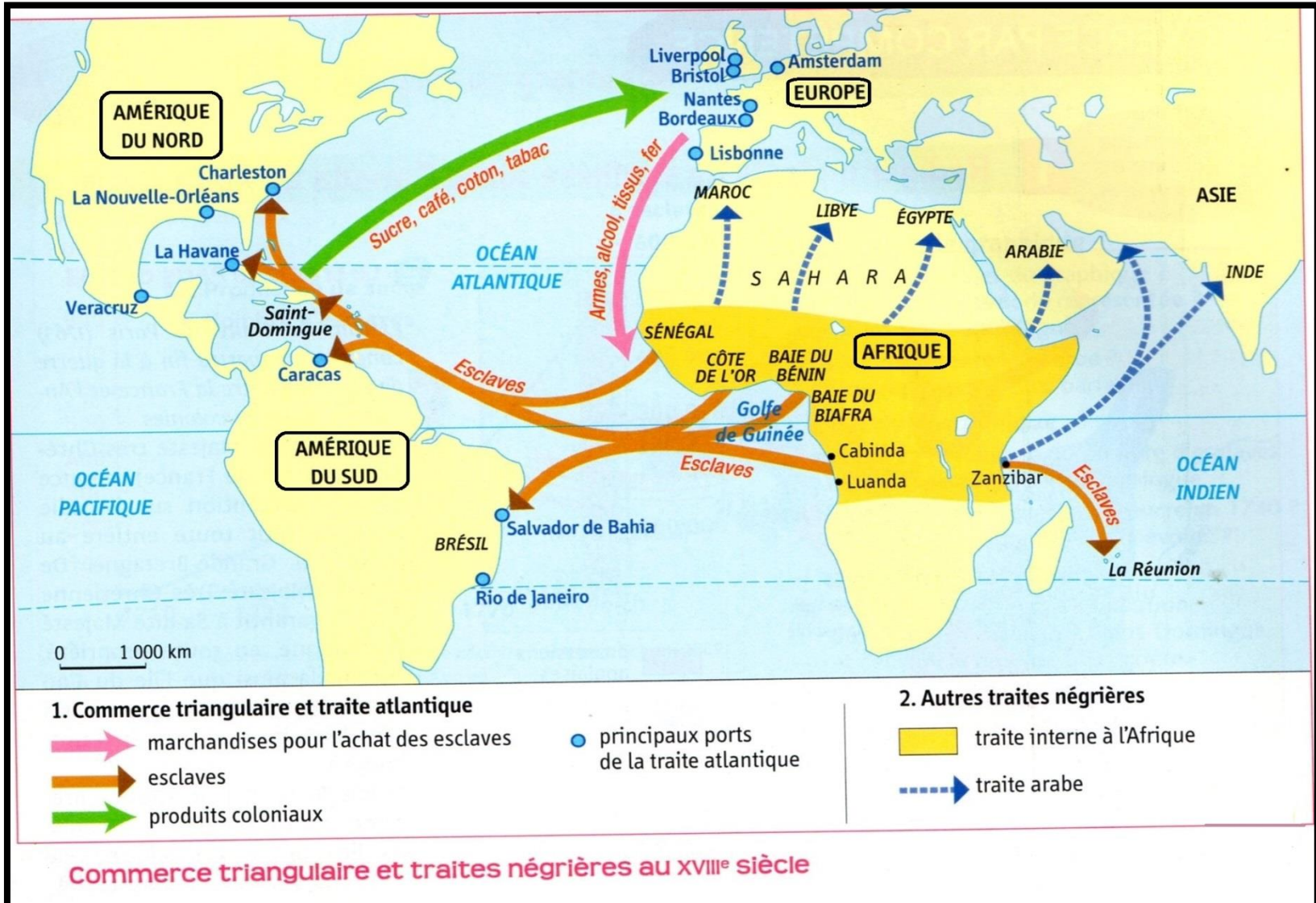
Afrique

En grande partie des esclaves vendus par des notables africains.

LE COMMERCE TRIANGULAIRE



A partir de cette diapo pense à prendre des notes sur les docs et sur mes propos.



Les plantations des colonies demandent une main-d'œuvre abondante. Les négociants mettent alors en place la traite atlantique : c'est le commerce triangulaire.

VOCABULAIRE A CONNAITRE :

ESCLAVAGE : fait de priver un homme de sa liberté et de ses droits et de l'exploiter par la force / Il devient un objet.

TRAITE NEGRIERE : commerce organisé des esclaves noirs.

TRAITE ATLANTIQUE : commerce triangulaire (Europe / Afrique / Amérique), des esclaves noirs échangés contre des marchandises autour de l'Océan Atlantique.

CODE NOIR : ensemble d'articles (1685 Louis XIV) organisant « la vie » des esclaves.

ABOLITION : suppression par la loi de l'esclavage.

1) Comment et par qui sont capturés les futurs esclaves?

Devenir esclave.

«Lors d'une enquête en Sierra Leone, en 1850, on interrogea 142 esclaves. 34% dirent qu'ils avaient été pris à la guerre, 30% qu'ils avaient été kidnappés, 7% qu'ils avaient été vendus par des membres de leur famille ou par des supérieurs. Par ailleurs, 7% avaient été vendus pour solder des dettes et 11% condamnés au cours de procès».

D'après O. Pétré-Grenouilleau, Les traites négrières, Gallimard, Paris, 2004

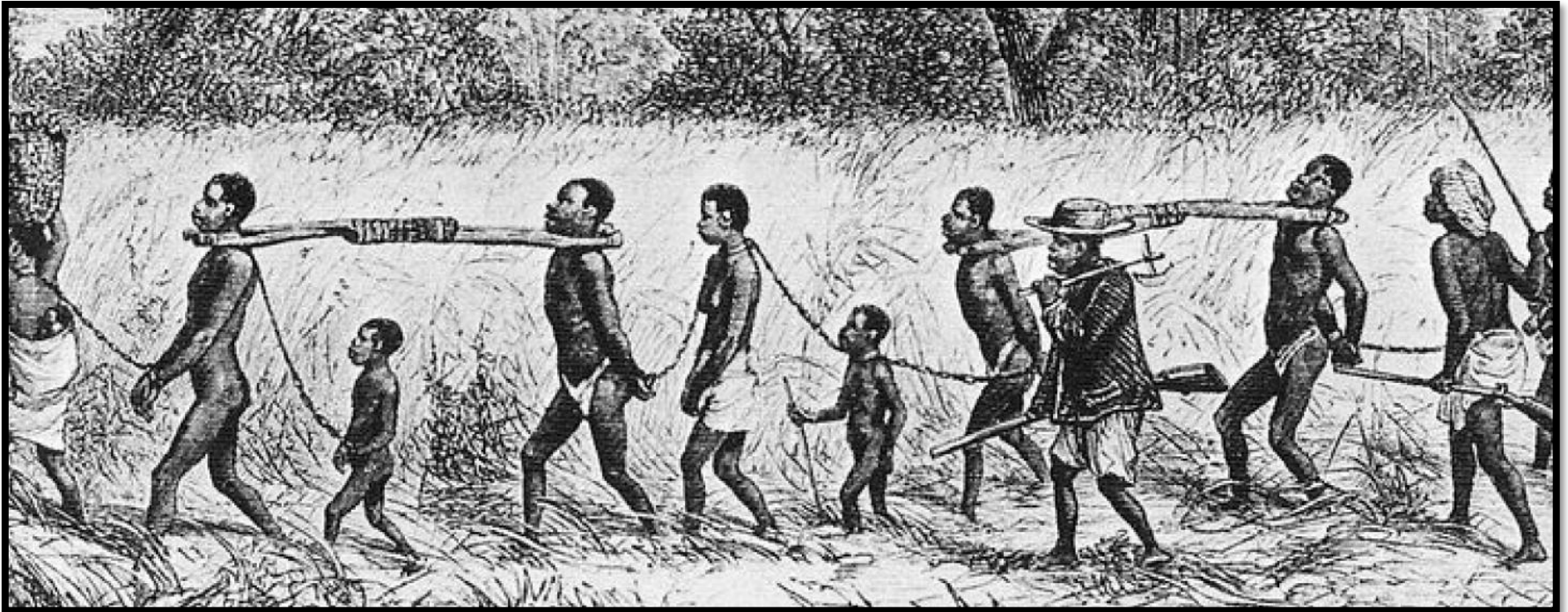
Comment devient-on esclave d'après cette enquête?

La capture en Afrique

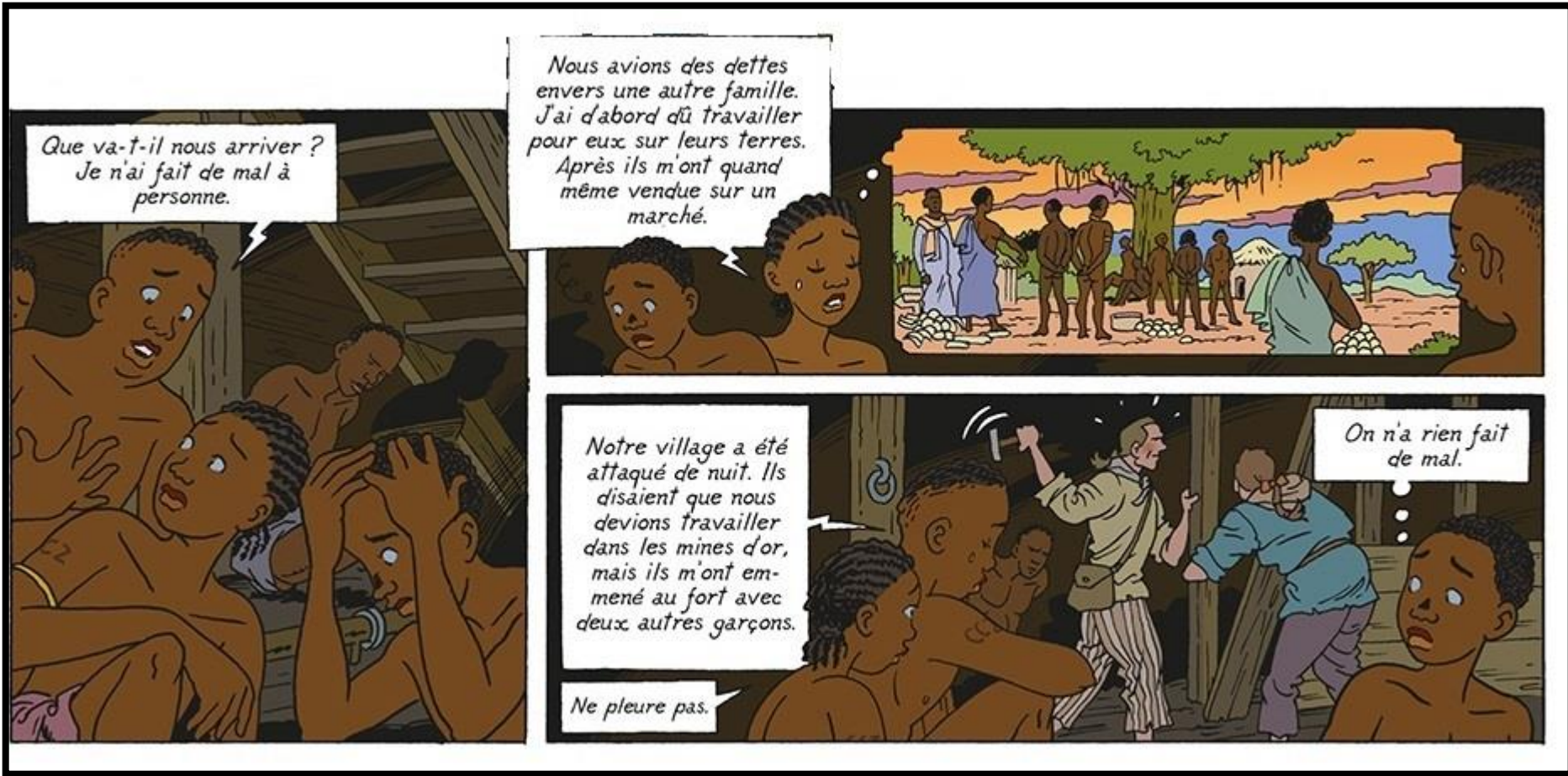
Agé de 11 ans, Olaudah Equiano est capturé par des chasseurs d'esclaves.

« Un jour où tous nos parents étaient allés à leurs travaux comme d'habitude, deux hommes et une femme franchirent nos murs, et en un instant, sans nous laisser le temps de nous défendre, ils nous bâillonnèrent, nous lièrent les mains et nous emportèrent vers la forêt. [...]. La première chose que je vis en arrivant à la côte [...], six ou sept mois après ma capture [...], fût un navire négrier qui attendaient son chargement.

Olaudah Equiano, « Ma véridique histoire » 1789.



1. Comment ont procédé les chasseurs d'esclaves pour capturer Olaudah?
2. Quel mot pourrait résumer au mieux leur action?



Que va-t-il nous arriver ?
Je n'ai fait de mal à personne.

Nous avons des dettes envers une autre famille. J'ai d'abord dû travailler pour eux sur leurs terres. Après ils m'ont quand même vendue sur un marché.



Notre village a été attaqué de nuit. Ils disaient que nous devions travailler dans les mines d'or, mais ils m'ont emmené au fort avec deux autres garçons.

Ne pleure pas.

On n'a rien fait de mal.

BD « Mémoire de l'esclavage » Bulambemba, mémoire de l'histoire

2) Avec quel type de marchandises « achète »t-on des esclaves ?

Marchandises échangées contre un captif.

4 fusils boucaniers (...)

Ou 100 pintes d'eau de vie ,

Ou 4 écharpes de soie

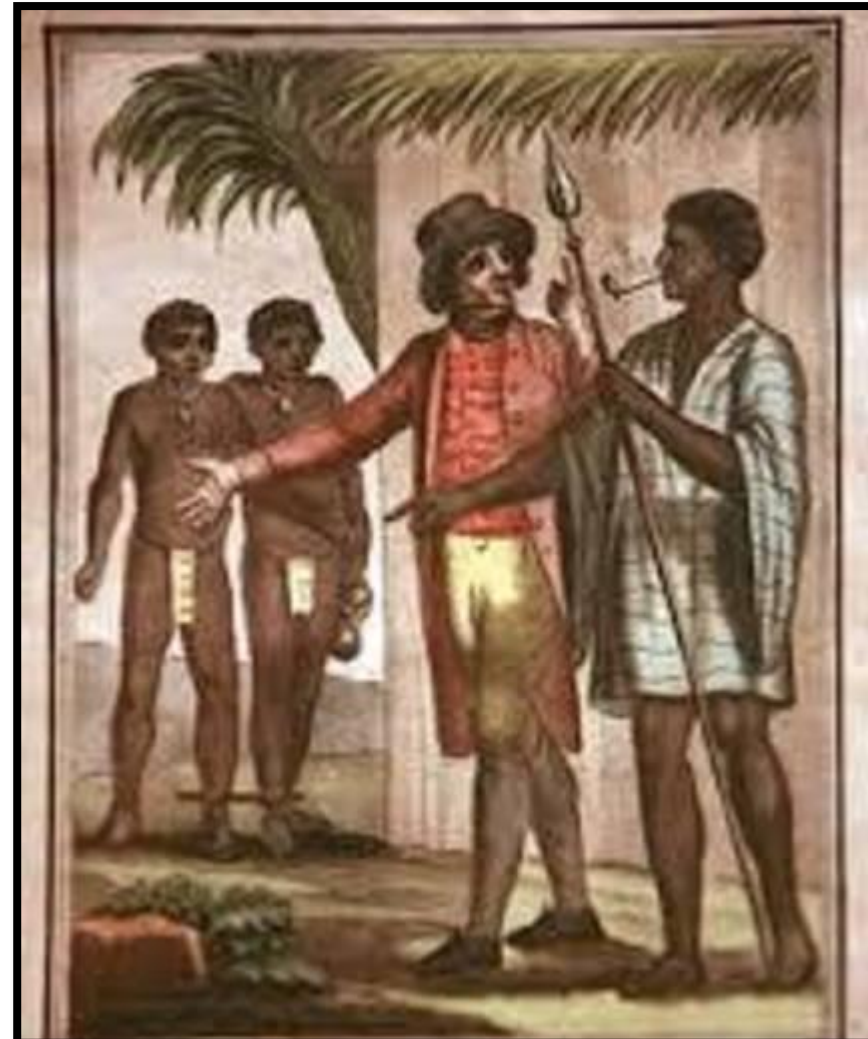
Ou 30 barres de fer (...)

Ou 4 pièces de toiles indiennes (...).

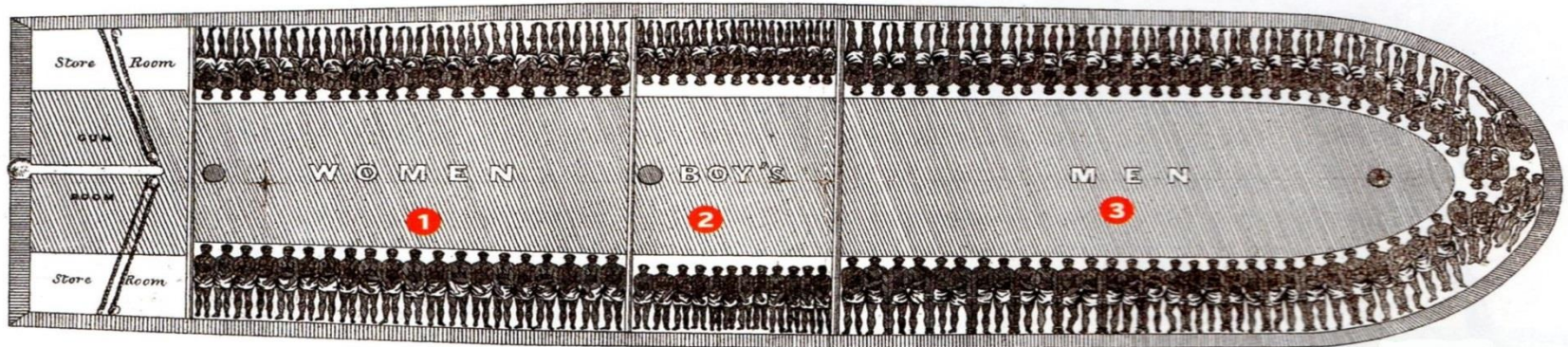
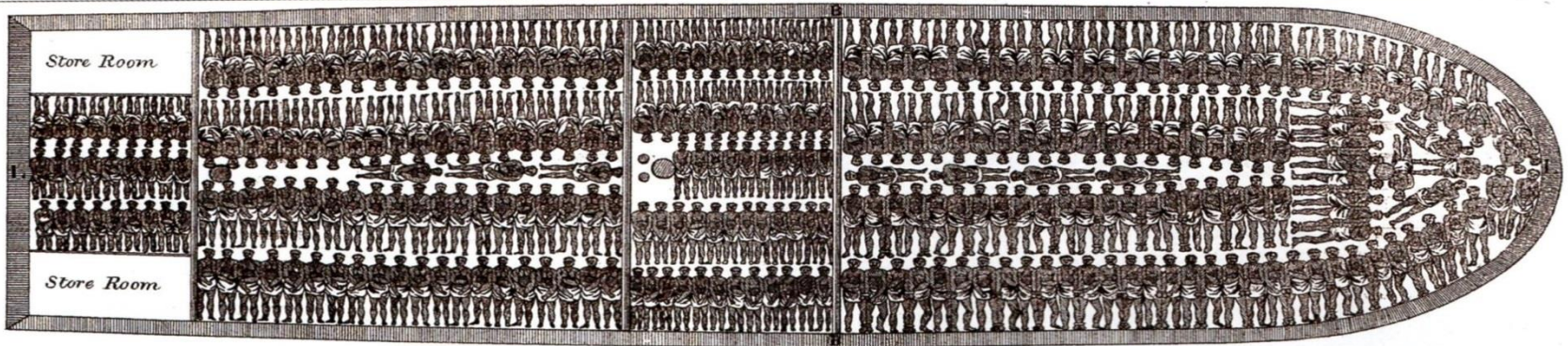
*D'après Savary des Bruslons,
Dictionnaire du commerce, 1723*

« Arrivés sur la côte, les capitaines ne les achètent qu'après leur avoir fait subir l'examen le plus honteux, Le chirurgien les visite comme le boucher visite le bétail qu'il marchande à la foire. Il recherche [...] s'ils pourront supporter le travail auquel ils vont être condamnés ».

B.S Frossard « La cause des esclaves nègres et des habitants de la Guinée portée au tribunal de la justice, de la religion, de la politique », Lyon, 1789.



**Négociations entre marchands
européens et sénégalais**
*Gravure Jacques Grasset de Saint-Sauveur
de 1796*



4 Un navire pour transporter les esclaves : le *Brookes* de Liverpool

Cette gravure de 1788 a été réalisée par le mouvement abolitionniste pour alerter sur le drame de la traite.

1 Femmes 2 Enfants 3 Hommes

INFOS

Dans les **navires négriers**, chaque esclave ne dispose que d'un espace de 40 cm de large ; la plupart se tiennent donc allongés sur le côté plutôt que sur le dos. Les hommes sont enfermés aux chevilles par deux. Tous les esclaves ont les mains attachées.

Le taux de mortalité sur les négriers était de 15% en moyenne au XVIIIème siècle.

3) Dans quelles conditions sont transportés les esclaves?

«Deux des officiers ont la charge d'arrimer les hommes. Au coucher du soleil, le lieutenant et son second descendent, le fouet à la main, et mettent en place les Nègres pour la nuit. Ceux qui sont à tribord sont rangés comme des cuillers, selon l'expression courante, tournés vers l'avant et s'emboîtant l'un dans l'autre. A bâbord, ils sont tournés vers l'arrière. Cette position est considérée comme préférable, car elle laisse le cœur battre plus librement»

L'embarquement :

Né en 1745 au Nigéria, Olaudah Equiano devient esclave à 11 ans. Vendu à différents maîtres en Afrique, il est acheté par des marchands européens.

« Le premier objet qui s'offrait à ma vue quand j'atteignis la côte, ce fut la mer, ainsi qu'un bateau au mouillage qui attendait sa cargaison. Ce spectacle m'emplit d'un étonnement sans borne, qui se mua bientôt en terreur quand on me transporta à bord. Aussitôt, quelques hommes d'équipage me tournèrent et me retournèrent en tous sens, pour voir si j'étais solide; et j'acquis alors la certitude que j'avais pénétré dans un monde de démons et qu'ils allaient me tuer [...].

Je vis une foule de gens de couleur de toutes sortes enchaînés les uns aux autres, exprimant jusqu'au dernier le désespoir et l'abattement si bien que je ne doutais plus de mon destin.

Olaudah Equiano, « Ma véridique histoire » 1789

La traversée de l'Atlantique dure entre 1 et 3 mois pour les « plus chanceux » et parfois beaucoup plus.

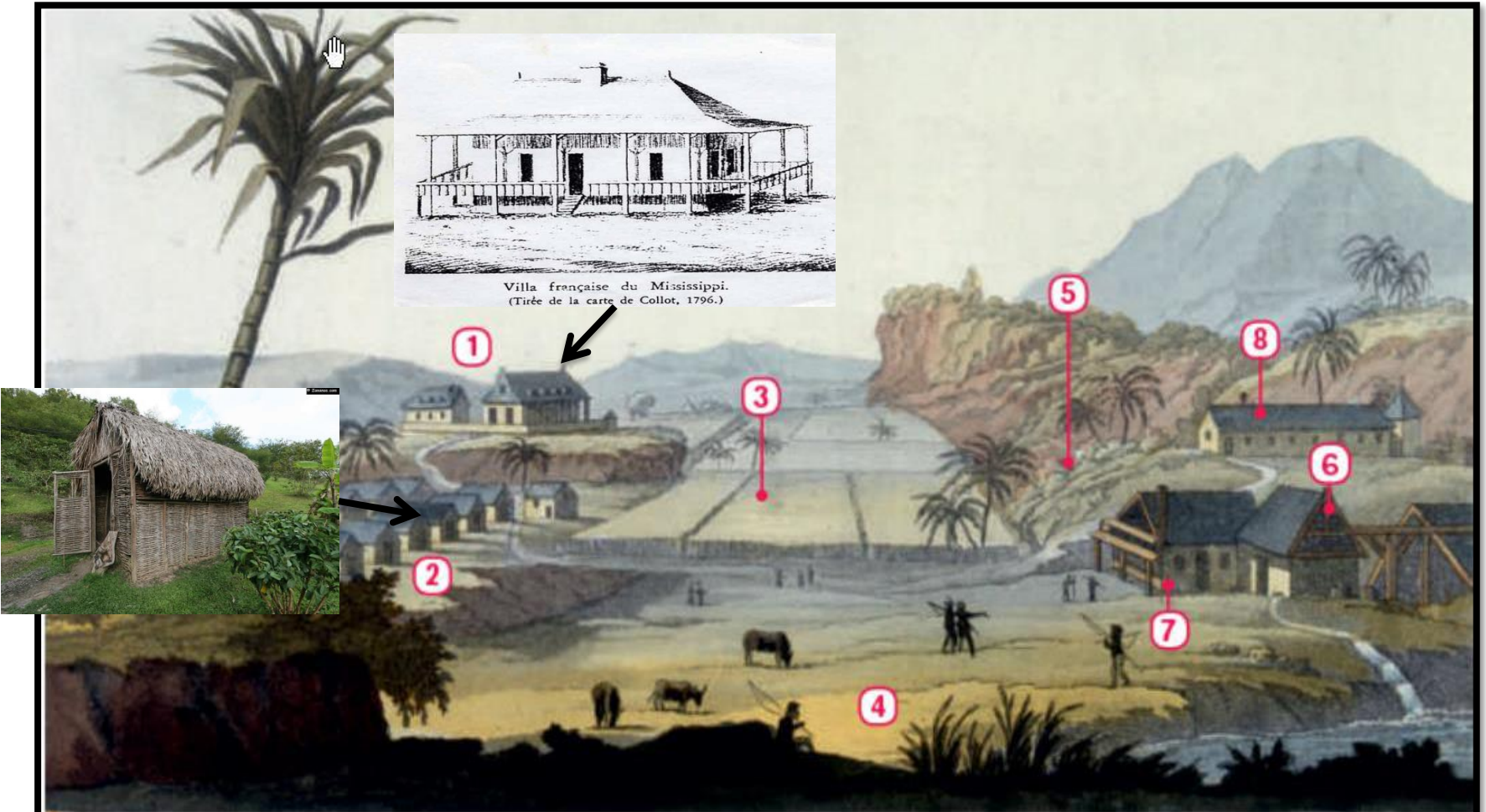


La nourriture est insuffisante.

Les esclaves sont enchaînés aux chevilles et entassés à même les planches sans espace dans un entrepont quasiment sans lumière, les hommes séparés des femmes et des enfants.

Ils y vivent toutes les nuits dans une atmosphère malsaine où se côtoient et quelquefois se mélangent au gré des mouvements de la mer les humains qui ne parlent pas la même langue, leur nourriture et leurs déjections et vomissures, mais aussi y demeurent jour et nuit si les intempéries les obligent à rester enfermés dans l'entrepont. En revanche, dans la journée, si le temps s'y prête, les captifs sont autorisés à monter sur le pont par petits groupes, toujours enchaînés, afin de s'y dégourdir et d'y respirer un peu de l'air du large mais surtout pour la corvée de nettoyage. Sur le pont, on les oblige souvent à danser en guise d'exercice physique régulier, c'est une autre forme d'humiliation et ceux qui s'y refusent sont fouettés ou pire. *Extrait article Wikipédia.*

4) « La vie » aux Antilles



1 Une plantation sucrière aux Antilles (*L'Encyclopédie*, 1751-1772.)

- ① La maison du maître ② Les cases des esclaves ③ Les plantations de canne à sucre ④ La prairie (pâturage des animaux) ⑤ Cultures de manioc et de bananiers pour les vivres ⑥ Le moulin à eau (qui permet d'écraser la canne à sucre) ⑦ La sucrerie avec ses chaudières ⑧ La purgerie pour entreposer les pains de sucres et les égoutter

Le **Code noir** est un texte de Louis XIV de 1685 qui réglemente la « vie » des esclaves noirs vivant dans les colonies françaises.

Il parle de l'esclavage : Les droits des maîtres sur leurs esclaves et les devoirs des esclaves et plus rarement des devoirs des maîtres. Il précise aussi la condition juridique des enfants procréés par des personnes de couleurs (noir ou blanc) et de situations juridiques (maître ou esclave) différentes.

Art. 38. L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois, à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées, et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule ; s'il récidive, un autre mois, à compter pareillement du jour de la dénonciation, il aura le jarret coupé, et il sera marqué d'une fleur de lys, sur l'autre épaule ; et la troisième fois, il sera puni de mort.

Article 42

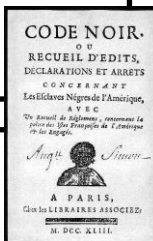
Pourront seulement les maîtres, lorsqu'ils croiront que leurs esclaves l'auront mérité les faire enchaîner et les faire battre de verges ou cordes. Leur défendons de leur donner la torture, ni de leur faire aucune mutilation de membres, à peine de confiscation des esclaves et d'être procédé contre les maîtres extraordinairement.

Article 44

Déclarons les esclaves être meubles.

C'est-à-dire qu'ils sont considérés comme des objets, des meubles et partagés comme ces derniers en cas d'héritage.

<http://www.axl.cefam.ulaval.ca/amsudant/guyanefr1685.htm>



Le quotidien des esclaves

Une centaine d'hommes et de femmes d'âges différents sont tous occupés à creuser des fossés sur un champ de canne. La majorité d'entre eux sont nus ou encore couverts de lambeaux. Un soleil de plomb est au-dessus de leur tête. Leurs membres tombent sous la chaleur, fatigués par le poids de leurs outils et la résistance du sol [...]. La sueur coule sur leur corps.

Un silence de cimetière règne. Le manager¹ assiste à la scène d'un œil impitoyable, avec une patrouille de plusieurs hommes armés qui donnent des coups de picotement² à tous ceux qui, tombés de fatigue, s'aventurent à prendre du repos, hommes, femmes, jeunes ou vieux, sans distinction.

■ D'après Bernard Moitt,

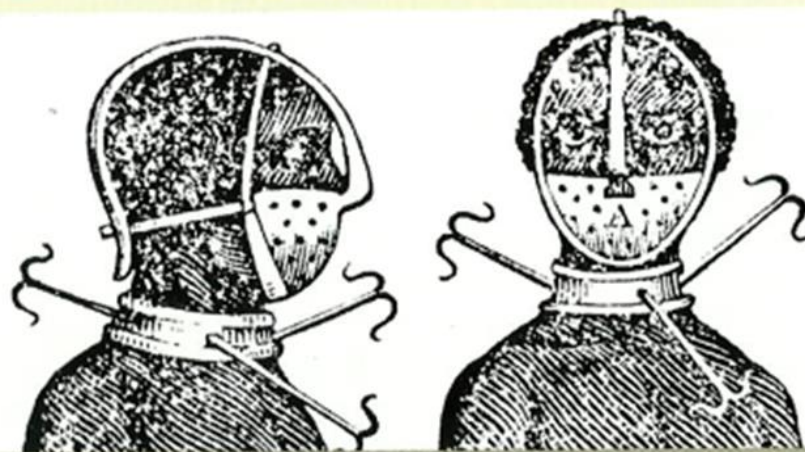
Les Femmes et l'esclavage dans les Antilles françaises, 1635-1848, 2001.

1. Homme qui dirige le travail. 2. Fouet.

«Pendant quelques semaines, je fus employé à désherber et à ramasser des pierres dans une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil.

En entrant dans la maison, je vis une esclave noire qui préparait le dîner: la pauvre était cruellement chargée de divers instruments en fer, dont un qu'elle portait sur la tête et qui lui fermait si étroitement la bouche qu'elle pouvait à peine parler, manger ou boire. Je fus choqué par ce dispositif, dont j'appris plus tard qu'on l'appelait une muselière de fer.»

OLAUDAH EQUIANO, *op. cit.*



Une muselière de fer. Thomas Branagan, *The penitential Tyrant*, New York, 1807. © Library of Congress, États-Unis.

Le collier à longues tiges recourbées doit empêcher l'esclave de fuir en se cachant dans les fourrés.



A l'aide des diapos 13 jusqu'à 25 :

- Définir la traite et l'esclavage au 18ème siècle.

Vous débuterez par une définition de la traite Atlantique et du commerce triangulaire

puis poursuivez en donnant les lieux où s'exercent ces « activités ».

Dans un premier temps, vous expliquerez les causes de l'esclavage et montrerez son organisation (depuis les razzias africaines jusqu'aux ventes sur les marchés aux esclaves antillais).

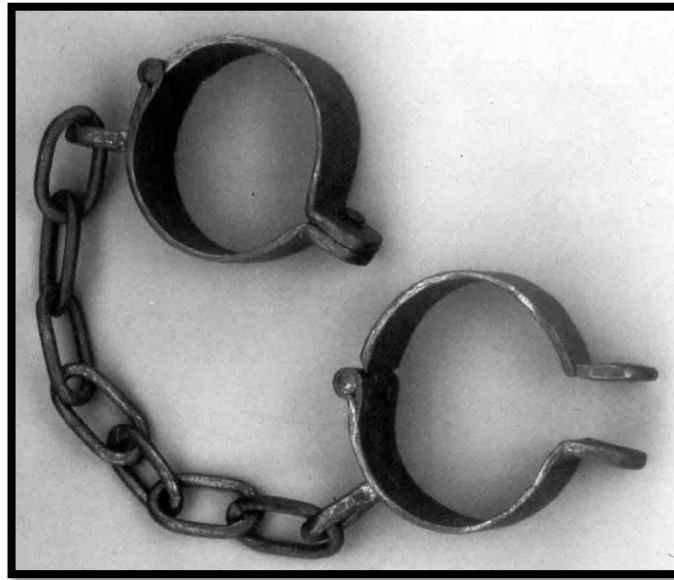
Dans un second temps, vous raconterez la « vie » des esclaves aux Antilles (travaux, habitat...).

Enfin, vous montrerez les souffrances de ces hommes et femmes pour l'enrichissement de l'Europe **NE PAS OUBLIER les conséquences pour les deux continents (négatives ou positives).**

Rédaction au propre : La synthèse doit comporter :

- une introduction qui présente le sujet et le(s) problématique(s);
- les différentes parties (plan);
- une conclusion qui résume le sujet ou ouvre sur une nouvelle question liée au sujet précédent.
- Elle doit correctement relier les idées en utilisant des connecteurs logiques :
 - Pour commencer la réflexion : tout d'abord, d'une part, pour commencer, en premier lieu...
 - Pour passer à une autre idée : ensuite, d'autre part, par ailleurs, en second lieu,...
 - Pour terminer la réflexion : enfin, en conclusion, pour finir...
 - Pour montrer une opposition : toutefois, mais, cependant, néanmoins...





REFLEXIONS POUR ALLER PLUS LOIN

Le lien avec l'histoire contemporaine :

- La loi Taubira de 2001 qualifie la traite atlantique de « **crime contre l'humanité** » comme la shoah c'est-à-dire le génocide juif pendant la 2nde guerre mondiale. .
- Le 10 mai est la journée en France de la **commémoration** de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions,
- C'est un **enjeu de mémoire** aussi pour les États-Unis : Obama et sa famille visitant l'île de Gorée au Sénégal en juin 2013 (lieu de départ de milliers d'esclaves vers l'Amérique),

Si l'esclavage est juridiquement aboli dans le monde, il **reste encore des dizaines de millions de personnes en situation d'esclavage**. La carte qui suit donne le chiffre de 21 millions (officiellement) pour des bénéfices colossaux 150 milliards de dollars.

La presse utilise souvent le mot « **esclaves** » pour qualifier l'exploitation économique forcée dans certains pays comme le montre cet exemple ci dessous.

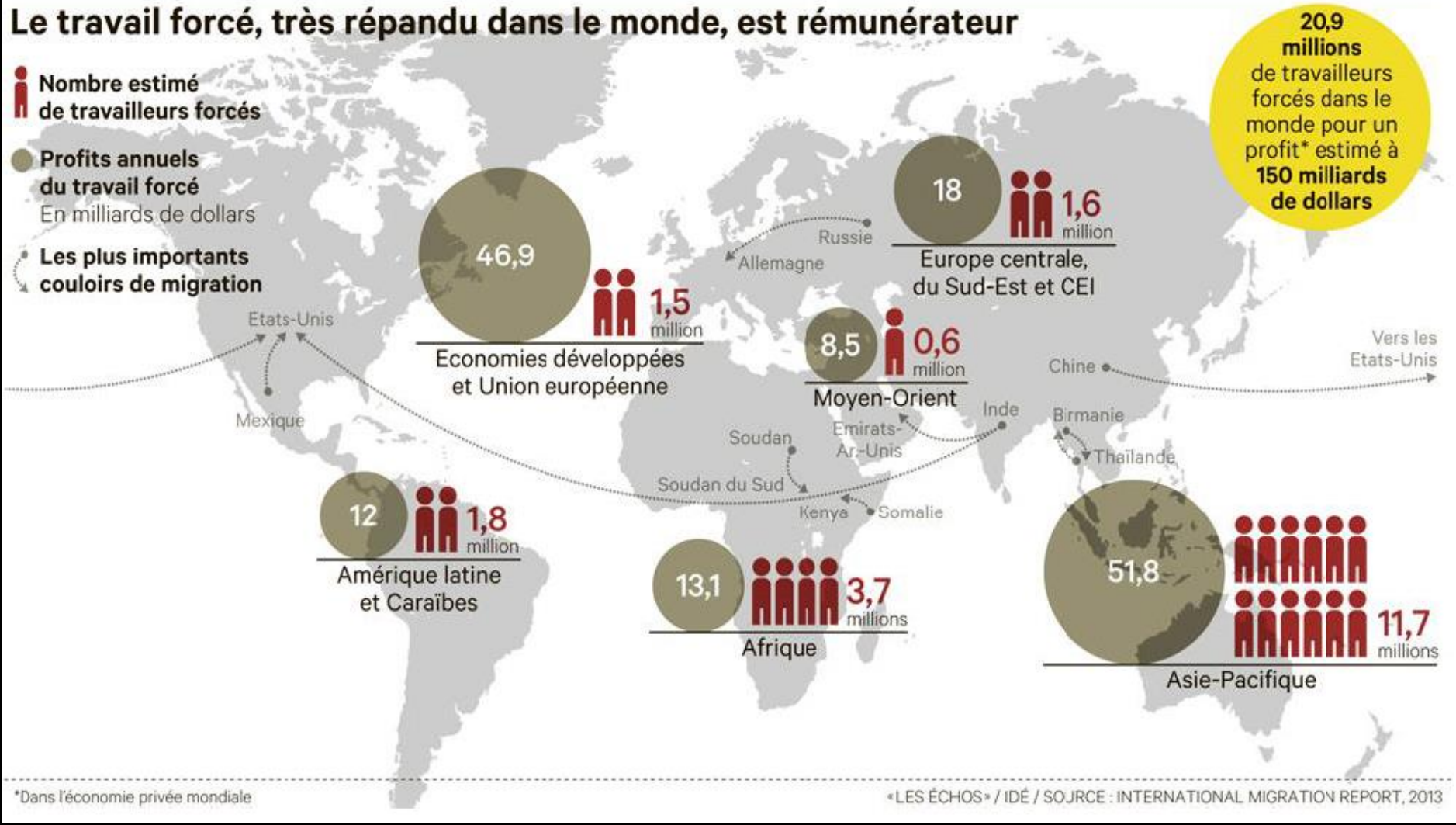
https://www.lemonde.fr/sport/article/2013/09/26/des-esclaves-nepalais-morts-au-qatar-sur-les-chantiers-de-la-coupe-du-monde_3484869_3242.html

Le travail forcé, très répandu dans le monde, est rémunérateur

Nombre estimé de travailleurs forcés

Profits annuels du travail forcé
En milliards de dollars

Les plus importants couloirs de migration



Petite filmographie

L'un des films les plus connus est probablement *Racines*, tiré du roman d'Alex Haley publié en 1976. Le film retrace le parcours d'une famille afro-américaine en Amérique du Nord, de l'époque de l'esclavage à l'époque contemporaine. L'auteur remporta d'ailleurs en 1977, le Prix Pulitzer pour cet ouvrage

le film américain *Amistad*, de Steven Spielberg. Sorti en salle en 1997, ce film revient sur l'histoire du navire espagnol l'«Amistad», qui transportait des esclaves africains. *«Pris dans une violente tempête au large de Cuba, une cinquantaine de prisonniers réussissent à se libérer de leurs chaînes et se retournent contre leurs bourreaux, qu'ils passent par les armes. Cinqué, leur leader, oblige le capitaine à les ramener vers l'Afrique, mais celui-ci, profitant de son ignorance, met le cap sur l'Amérique. Jetés en prison, les mutins vont être défendus par deux fervents abolitionnistes, Theodore Joadson et Lewis Tappan, qui engagent un jeune avocat, Roger Baldwin»*, explique le site français Allociné

Un autre film de Steven Spielberg de 2013 aborde la difficile thématique de l'esclavage. Il s'attaque dans *Lincoln* à un monument de l'histoire américaine et raconte par le menu sa lutte pour abolir l'esclavage.. *«Les derniers mois tumultueux du mandat du 16e Président des États-Unis. Dans une nation déchirée par la guerre civile et secouée par le vent du changement, Abraham Lincoln met tout en œuvre pour résoudre le conflit, unifier le pays et abolir l'esclavage. Cet homme doté d'une détermination et d'un courage moral exceptionnels va devoir faire des choix qui bouleverseront le destin des générations à venir.»*